



Quatre chantiers majeurs

L'ÉVÉNEMENT

Un changement de cap pour les programmes

■ C'est officiel. Jean-Michel Blanquer a saisi le Conseil supérieur des programmes (CSP) pour réécrire les contenus des enseignements du lycée et revoir les formes d'évaluation. Installé sous l'ère Peillon, en début de mandat Hollande, le CSP est piloté depuis trois mois par Souad Ayada, agrégée de philosophie. Elle a succédé en novembre dernier à Michel Lussault qui, après avoir écrit les programmes du collège sous Najat Vallaud-Belkacem – avec des polémiques autour de l'histoire et du précat en grammaire –, a claqué la porte pour incompatibilité d'humeur avec Jean-Michel Blanquer.

Souad Ayada, 47 ans, marque un changement de cap. Et de ton. La présidente du CSP affiche son attachement à la dissertation, exercice « *le plus égalitaire* », selon elle. Au vu de l'affaissement du niveau constaté en sciences, elle devra s'atteler notamment à une réécriture des programmes de mathématiques et de physique, dans le cadre d'un baccalauréat réformé, fait de majeures et de mineures, où la filière S devrait céder la place à des parcours plus scientifiques. Et comme les lacunes, en français comme en mathématiques viennent de loin, elle sera aussi appelée à réviser les programmes de l'école primaire, réécrits pourtant récemment sous Najat Vallaud-Belkacem. Il faudra, explique-t-elle, les simplifier, les rendre accessibles aux enseignants en mettant de côté un certain jargon. « *Pourquoi ne pas dire clairement qu'il faut apprendre les tables de multiplication ?* » interroge-t-elle. La pédagogie explicite est désormais au programme. ■ C. B.